PAR **JEAN-MARIE BEDORET**
***PSYCHIATRE, AMATEUR D'ART***

# ROCH VANDROMME
SCULPTEUR ANIMALIER

## LIEU INSOLITE. MALO TERMINUS

***Roch Vandromme habite une petite rue borgne comme déposée dans un dernier val de dunes avant la plage de sable fin. Sur le versant coté terre de ce creux se trouve son étroite et haute maison de ville accolée à d'autres un peu du même style mais n'ayant rien de commun avec les classiques villas de bord de mer en ce lieu nommé Malo Terminus. Sur le versent côté mer, le sable est fermement maintenu par une bonne densité d'oyats, d'argousiers et autres épineux assez hauts. Malo les Bains se termine ici où ville et nature se disputent l'espace. La digue dépourvue de toute habitation est à deux pas devant ce cordon dunaire. Sans doute faut-il à Roch Vandromme monter au deuxième étage pour voir correctement la mer. Curieusement ce lieu est en harmonie avec l'origine de son patronyme Vandromme contraction de « van daer omme» c'est-à-dire « de là-bas…des alentours…de par là…» D'ailleurs au cas où vous chercheriez sa maison, vous risquez d'entendre de l'autochtone du coin qu'il habite quelque part par là dans la dune !***

### SANS ÂGE OU PRESQUE

Si le visiteur est amateur d'art au sens de celui qui aime, son coup de sonnette à la porte est pour Roch Vandromme le signal de début d'une certaine tension face à cet inconnu espéré mais non redouté. Pour le visiteur-regardeur de ce lieu de création, déjà ou jamais visité, une question des pose : y aurait-il du «nouveau», du «pas encore vu»? Questionnement qui en fait révèlera, ce dont il ne se doute pas, quelque chose de lui-même.
Ici, chez Roch Vandromme, après quelques secondes d'attente, le claquement de portes intérieures annonce son arrivée attestée par le bruit d'ouverture de verrous ou d'une serrure complexe bruyante à trois points sans doute. Il est là avec son sourire imperturbable et une phrase d'accueil déjà scandée d'un rire venant du fond de la gorge. Il ne change pas! Alors qu'il a la soixantaine bien entamée, ceux qui l'ont connu quarante années en arrière tandis qu'il travaillait chez Charles Gadenne, sculpteur auprès duquel il se formait, le retrouvent pareil à lui-même Il a toujours cette heureuse capacité d'étonnement, cette part d'enfant conservée que n'altère pas l'exigence qu'il a dans son métier tant en ce qui concerne la création, que de son organisation matérielle. Sans doute qu'il doit à cette naïveté sauvegardée de garder un physique qui semble s'être arrêté il y a quelque temps; il n'a pas ou plus d'âge.
Une voix forte, un regard large, chaleureux, vif et comme agrandi par les verres de lunettes invitent à prendre place autour de la table dévolue aux repas dans cette grande pièce éclairée tant en façade sur la dune qu'à l'arrière sur le petit jardin extrait d'un autre morceau de dune. Cet éclairage incite ouvertement ou à la dérobée, au cours de la conversation entamée, à regarder les sculptures animalières qui habitent la pièce. L'anodine causerie autour de la sempiternelle tasse de café est, ici comme ailleurs, le passage obligé vers une sorte d'apprivoisement réciproque artiste/regardeur avant de passé à l'atelier

### ARCHE DE NOÉ

***Ils sont tous là en mouvement, écoutez les…***
Tout compte fait, mieux vaut se lever de table et regarder. Meubles, table basse, table haute, dessus de radiateur, guéridon et autres supports tiennent de l'arche de Noé éclatée. Tous ces animaux que le bronze ne fige pas, ne semblent pas avoir été éprouvés par un quelconque déluge et un séjour de navigation. Ils nous amènent ou ramènent à nos promenades en campagne flamande, visites de zoo, déambulations aux milieux des caravanes de cirques. Cette ménagerie est en mouvement. L'impassibilité du bronze avec une sorte d'arrêt sur image offre paradoxalement la continuité du mouvement. Sur cette même forme Roch Vandromme représente l'image d'avant et celle d'après. Le regardeur poursuit le film comme il l'entend, car si il se laisse aller, il entend aboiement, hennissement, meuglement, caquètement, grognement, cacardement ( Roch Vandromme a une estime certaine pour les oies) ou encore de discrets gloussements, jacassements, miaulements, bêlements…en un mot ils sont tous là sortis de l'arche.

***Ça se cajole, pisse dru, bouse…***
Majesté, puissance de ces chevaux de trait: broutant, ou au galop, seul, ou à deux ou trois dans ces attitudes de têtes et cous sur dos de l'un l'autre qu'on imagine des heures durant dans cette apparence de cajolement qui enchantent l'âme champêtre sensible, fascinée par la sérénité de la scène.
Épanouissement de ces vaches aux pis gonflés en attente de traite ou de cette autre qui pisse comme peut le faire une vache offrant le spectacle du soulagement de plaisir ou l'inverse qui n'a pas laissé insensibles Rembrandt et d'autres . Il y a aussi celle là qui bouse tout ce qu'elle peut impassible devant la force inquiétante du taureau comme arc que bouté sur ses pattes avant, le regard fixant on ne sait quel curieux derrière le barbelé de notre enfance ou fil électrique de ce jour.
Défilé de fierté des coqs toutes crêtes relevées et plumages hérissés. Aux poules aux culs déplumés par ces fiers à crêtes, Roch Vandromme a préféré la bien dodue candidate possible à la fonction de poule au pot mais cela dépend de l'inventivité filmographique du regardeur! .

Chèvre accroupie pissant sans doute, chèvre allaitant, bouc debout, âne sur le dos se débarrassant de quelques puces, canard à l'arrêt avec un air repu, mouton esseulé,porcgrognant traçant son sillon dans le sol, le regardeur en est presque réduit dans son travelling à cette belle vache qui regarde le train passer.

LE DRI DU DORÉ

Jeune Babouin qui marche

***Certains sont venus de loin***

Le train est aisé à prendre pour d'autres lieux. Roch Vandromme a une affection particulière pour les singes qui le lui rendent bien en lui offrant des formes géométriques étonnantes. Est-ce un rappel de cette rigueur acquise au cours de trois années d'études d'architecture passées à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris sur conseils paternels plutôt qu'une inscription au devenir aléatoire en arts plastiques. Certains chimpanzés dans l'élégance de leur marche donnent un jeu de triangles pour lequel l'association à un tableau de Mondrian ou un Bram van Velde serait bien venue.

L'ours et toute sa fantasmagorie ne pouvait échapper à l'œil de Roch Vandromme; ours repu, dormant, ou faisant le beau, ou encore dans on ne sait quelle cabriole pour séduire l'artiste.

En fait l'habitué des lieux, à propos de cette arche échouée ne sait plus ce qui tient de ses souvenirs et des nouveaux venus récemment débarqués dans la pièce. Il faut préciser qu'à la différence de Noë et d'autres créateurs chez Roch Vandromme et sa compagne Chantal, l'ivresse par quelque divin nectar n'est pas au programme. Le regardeur a une vue claire !

Un *on y va* interrompt ce long coup d'œil circulaire. Tant pis pour éléphants, hippopotames, lamas, autruches : *on y va*, c'est-à-dire aller à l'atelier après ce temps d'apprivoisement artiste/amateur. Il faudrait demander à Roch Vandromme si certains visiteurs non «apprivoisés» sont alors privés d'atelier!

## L'ATELIER

On entre dans l'atelier passé le petit jardin, sa touffe d'oyats, cette sorte de chardons que sont les panicauts des dunes, argousiers et ses baies aux couleurs variant avec les saisons, quelques helléborines, les pensées minuscules, le sureau et ses baies noires car il faut préciser que Roch Vandromme est un écologiste actif. Le vieil appentis a été agrandi, solidifié de murs de briques et illuminé d'une verrière. Ici tout est blanc de plâtre, de poussière de plâtre, de murs chaulés. Seule la création en cours avec sa terre glaise marron va aiguiser la curiosité. Maintenue humide par le paquet de chiffons mouillés délicatement entortillés autour de la figure en gestation elle est comme voilée. Petit moment d'émotion quand ici comme chez d'autres sculpteurs, ces linges linceuls sont délicatement enlevés pour laisser apparaitre paradoxalement la vie, une naissance en cours.

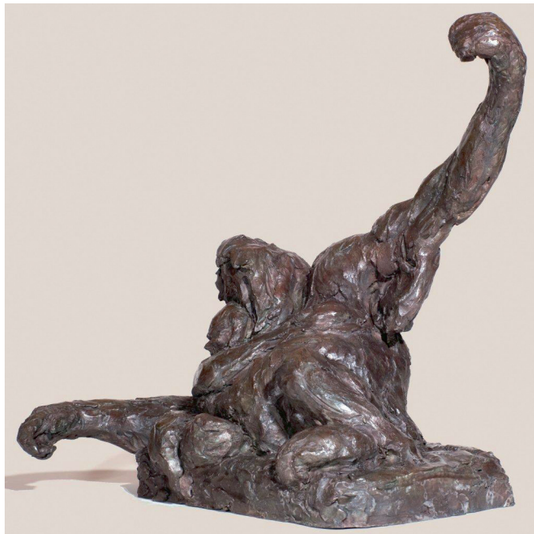
***Nénette, Dominique et un dromadaire...***

Comme pour celui qui arrive au monde, Roch raconte la genèse, la paternité/maternité de ses « boulots» Il y a *Nénette* cet orang outang femelle avec laquelle il a rendez vous régulièrement au Jardin des Plantes à Paris. *Elle est un prétexte, quatre mains, des pattes comme des doigts de momie, on dirait aussi les doigts de ma grand-mère, je dois retravailler, j'ai peur qu'elle meure, son fils est mort…* et Vandromme de poursuivre sur le lien établi avec elle jusqu'à, sur le conseil du gardien habitué à l'observer, lui montrer ses dessins derrière la vitre en espérant une réaction!

Il y a aussi *Dominique* l'ours de Fort Mardyck, *Quatre cent kilos de terre,* précise-t-il. Bien entendu il ne travaille pas directement la glaise devant son *modèle*. Il fait des *crobars,* ces dessins et croquis faits rapidement à main levée, d'après nature**,** sans rechercher les détails. Et les carnets de dessins s'amoncèlent. La tâche n'est pas simple: *Fait chier, il* (Dominique*) quitte la pose, elles sont brèves ces poses, je sais qu'il va s'assoir avant de manger ou après, sinon il dort, sa tête tombe.* Alors avec les vingt *crobars* de Dominique, une synthèse est faite ainsi que l'armature soutenant la glaise mise en place car tout est dans la tête de l'artiste.

Aujourd'hui un *dromadaire* grandeur nature, déjà moulé en plâtre attend le départ pour la fonderie. Majestueux, fiers de lui, ce dromadaire peut avoir la tête haute dans l'atelier au plafond élevé. Tant pis il lui faudra accepté, toute dignité abandonnée, d'être découpé en trois volumes déjà marqués au crayon pour entrer dans le camion, connaitre la cire ou l'élastomère qui laisseront la place au bronze en fusion, et connaitre la presque éternité du bronze après avoir retrouvé son intégrité par des soudures invisibles dignes de la plus belle chirurgie esthétique.

Nénette





Truie

***Animus anima dans l'atelier***

Les artistes voisins belges Albert Dasnoy, le sculpteur Charles Leplae, Jacques Maes, et quelques autres fondateurs du *Mouvement des Animistes*[1] proclamaient, entre les deux guerres dans leur manifeste que l'artiste avait à transmettre par un art figuratif l'âme et rien d'autre de la personne ou tout chose objet de leur attention. Ils auraient écoutés avec plaisir Roch Vandromme devant ces porcelets seuls ou sur le flanc d'une truie démesurée car l'âme est réelle.

L'artiste s'agite, son ton monte pour parler de ses *crobars* en campagne ou dans une ferme. A l'écouter on voit ce porcelet sauter la barrière. *Qu'il est beau, qu'il est rond ce chenapan.* Devant la mise en scène d'une myriade de porcelets agglutinés aux tétons de leur mère, tout d'un coup Roch Vandromme se fige d'angoisse face à la demi-tonne de truie, *Le cochon ça vous prend là, ça ne fait que bouffer, et c'est fait pour être bouffé…* Fascination de l'artiste face à son modèle comme Otto Dix dans *Autoportrait au modèle, 1924* avec ce commentaire de France Borel[2] à propos de «bouffé» *Le modèle est à la disposition du regard. Dans quelques cas, rares, il faut le dire, le modèle se fait ogresse…*

Passant de la porcherie à la prairie, Vandromme est exalté: *Les ruminants c'est reposant…les vaches ont des moments de curiosité, elles viennent te voir*, il se surprend lui-même : *toi aussi tu rumines* et le voila parti dans des propos métaphoriques scandés de son rire éclatant, tenant plutôt d'une longue inspiration faisant vibrer pharynx, trachée, grosse bronches comme un baryton. Il fait l'éloge de la rumination*Pour digérer ce qui est difficile dans la vie, il faut ruminer*!

Les propos, garantissant du lien établi entre l'artiste et ses modèles animaux, fusent. Chaque plâtre dans l'atelier comme les bronzes dans la maison ont une histoire. Ce lien affectif est nécessaire.

## VOUS AVEZ DIT : ART FIGURATIF ?

***La figuration est un cadre, une aire de jeu***

Certains notifieront que cet art animalier figuratif est facile, anecdotique, à notre époque de l'art abstrait ayant évolué jusqu'au conceptuel, voire à la disparition de l'image. A cela Roch Vandromme répond que «la figuration, il faut se la coltiner et tu ne vas jamais assez loin». Sans doute faut-il entendre qu'il lui faut aller plus loin encore dans la suggestion, dans l'évocation non figurée sur cette figuration pour nous émouvoir et nous faire rêver. Pari réussi puisqu'il nous emmène dans l'élaboration d'une histoire, de notre film avec ces bronzes en mouvement. Devant ce bronze captivant, un babouin qu'il surnomme *Le beau gosse,* les qualificatifs de la figuration défilent. Triangle, parallèpipède, circonférence, jeux multiples d'angles, de pleins, de creux qui seront autant de points d'accrochage de la lumière sur le bronze. Nous voilà de retour avec ces autres flamands Piet Mondrian, Bram Van Velde!

Les propos sont sans fin à ce sujet: *Le dromadaire c'est extra, il y a des vides*. Evanouissement de l'image par le vide? Cela évoque qu'il suffit d'isoler un carré de rideau, de tapis voir de chair d'une déesse de la mythologie dans un tableau de la Renaissance pour voir le jeu de couleur d'une toile abstraite.

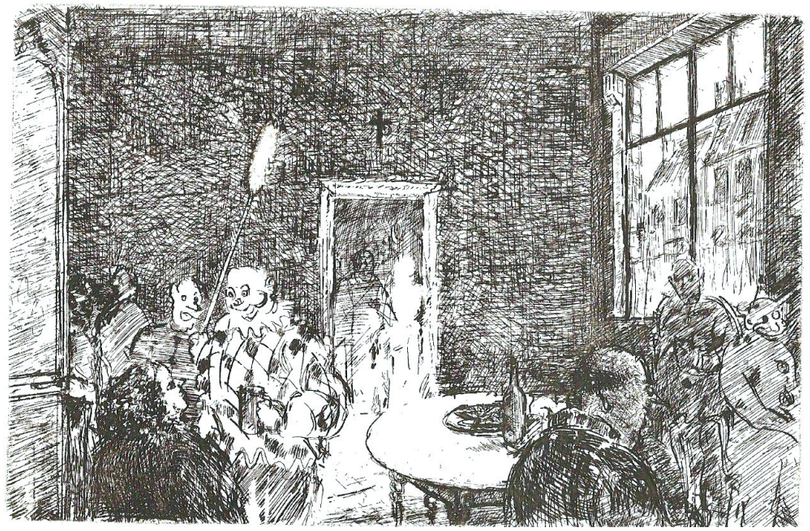
*1. Retour à l'humain: Animisme, Paul Haesaers, Editions apollo; Bruxelles, Paris, 1943*

*2. Le modèle ou l'artiste séduit France Borel Skira édit 1990*

Otto Dix : *Autoportrait au modèle - 1924*

***Les crobars***

Voir Roch Vandromme feuilleter rapidement ses carnets de *crobars*, vous projette dans le défilé d'image du stroboscope de jadis. Il lui faut obtenir le mouvement! Et en même temps Roch Vandromme ferme les yeux pour le repérer. Il est la mise en forme de la réflexion de Derrida dans *Mémoire d'aveugle* (1) à savoir que l'artiste ne dessine pas ce qu'il voit mais ce que son regard perçoit. Il est dans un temps aveugle par l'incapacité d'être à la fois à la feuille de dessin et son modèle. Son regard fait «une synthèse». Pauvre regardeur. Lui aussi, il savait que regarder n'est pas voir. Son regard lui est propre alors que sa rétine à la manière de l'appareil numérique voit tout, platement, sans distinction, *Le figuratif est bien une exigence, il n'est pas cette image du numérique*



Carnaval dunkerquois

L'ouverture du carton à dessins ou de celui des œuvres gravées est magique : la vie étonnante de vérité de ce regard de Roch Vandromme sur ce monde animal; mais aussi, quittant par moment le monde animalier, une vision truculente du débordement des corps chez ces carnavaleux binchois ou dunkerquois; ou au contraire la pleine de sérénité dans la vision de ces fermes isolées en ras campagne flamande; voir l'angoissante solitude de ce coin de village désert saisi peut-être à l'heure de midi…

Gille de Binche

**AU REVOIR NÉNETTE, TÉMOIN DE MODERNITÉ!**

Un dernier coup d'œil obligé avant de quitter la maison dans la dune sur cette *Nénette* tournant le dos aux ouvrages d'art de la bibliothèque du lieu consacrés à Barye, Pompon, Bugatti, et autres ainés sculpteurs animaliers de Roch Vandromme, laisse rêveur. Cette *Nénette* compacte, tête engoncée dans des épaules relevées, le postérieur étalé démesuré par les coudes accolés des bras de singe sans fin, vous dépose en mémoire la forme d'un quadrilatère où viennent jouer vos rêves d'enfant depuis la visite familiale du zoo d'Anvers proche en passant par vos frayeurs à la vue de King Kong. Vous partagerez avec Roch Vandromme le fait que *La figuration est un cadre, une aire de jeu* et que son art est contemporain, au sens d'actuel.

GALERIES

❒ Galerie Collégiale, 15 rue de Seclin, 59000 Lille

❒ De Muelenaere et Lefevere Art Gallery

76 PolderStraat, 8670 Oostduinkerke

SITE : **www.roch-vandromme.com**

Théodora en triangle

**GRAVELINES ET BERGUES OU SAINT CYR L'ECOLE ET ELANCOURT**

Le rendez vous à Malo Terminus n'est pas un passage obligé. Des œuvres de Roch Vandromme sont publiques et accessibles à tout moment sans rendez-vous.

*Le bronze de La Vache Rouge de Bergues* imposante, grandeur nature, est à l'entrée de la place du marché aux bestiaux de cette ville où fur crée en 1836 le Herd- Book de la race. Le bronze un peu plus patiné depuis son inauguration en 1999, n'avait pas la consigne de rendre la couleur rouge acajou de cette belle flamande. Par contre elle est comme dans le pré d'à côté, massive, solide, imperturbable, le pis généreux de *La Rouge Flamande Laitière* dont les berguenards sont fiers et dépositaires depuis 1886 de sa généalogie. *Le Grand Taureau de Gravelines* (1992) sur son socle juste à l'entrée de la ville derrière la Porte aux Boules quand on arrive de Dunkerque, vous regarde droit dans les yeux et pour un peu en raison de sa taille, certains doivent lever la tête.Il est là sans aucun signe annonciateur d'une charge à venir. La force de sa présence suffit pour qu'il soit respecté en harmonie avec celle que dégagent douves, remparts et plus loin arsenal et casemates de Vauban.

Quand, dans deux communes des Yvelines, vous sortirez de la gare de Saint Cyr l'Ecole ou si vous tourner une fois, voire plus autour du rond point d'Elancourt , *Trois Oies* risquent, à leur façon, de vous faire manquer le RER ou tourbillonner tête et voiture. Avec le plus d'un mètre de hauteur elles sont de dignes effigies du Capitole; l'une d'elles, cou tendu en avant hurle on ne sait quoi, on ne sait quelle alerte: un train avec son colis suspect, une route en voie d'effondrement. Non, il parait que depuis 1986, elles doivent leur place comme symbole de grandes voyageuses